

**Tous mes vœux pour 2015.**

Dans le sombre couloir où est engagée la filière porcine depuis plusieurs années, il n'est pas facile pour un responsable d'entretenir la flamme de l'espoir qui doit nous attirer vers des jours meilleurs.

2014 : une année à oublier rapidement, 1,327 € de prix moyen, en baisse de près de 10 % ; un mois d'espoir et 11 mois de fuite en avant.

Espoir dû à un développement intéressant de nos marchés export, lié aussi aux soucis sanitaires américains et à la bonne tenue de la consommation intérieure.

Mais la Russie, en 2 coups de massue, est venue ruiner nos espoirs et en même temps risque de ruiner définitivement l'élevage français. Fin janvier, embargo sanitaire pour quelques cas de peste porcine africaine en Lituanie et en Pologne, dont la sortie a été rendue impossible par l'inertie et l'incompétence de la commission européenne à trouver des solutions bilatérales.

Fin août, embargo économique de rétorsion contre les mesures européennes pour la défense de l'Ukraine. A partir de ce moment, les fonctionnaires européens sont entrés en guerre mais pas en exposant leur peau ou au moins leurs biens, mais en prenant en otage la plupart des productions européennes agricoles. Nous, producteurs européens, sommes les petits soldats de la CEE, exposés en première ligne.

C'est pour cette raison qu'il nous semble utopiste de continuer à faire des pronostics pour l'année qui vient. Du côté aval, nous sommes soumis à tant de risques politiques ou sociaux, nous dépendons tellement de décisions politiques qui n'ont rien à voir avec le commerce qu'il nous est impossible d'imaginer le mois prochain. Comme à l'amont de la production, nous ne pouvons pas non plus maîtriser le prix des matières premières, notre métier devient impossible à faire.

Nous ne savons pas imaginer le prix de vente sur des bases économiques alors que la politique peut tout casser à tout moment.

Nous ne savons pas non plus imaginer le prix de l'aliment (70 % de notre prix de revient) quand les spéculateurs ont remis la main sur les céréales.

L'IFIP s'y est risqué. Je lui en laisse la responsabilité et je n'en tirerai aucune conclusion. Du mieux est toujours possible. Comme à l'habitude, nous ferons le job du mieux possible, marché après marché.

Pour revenir à notre région, nous avons eu à gérer en 2014 la faillite d'un outil, GAD Josselin, et la mise en redressement judiciaire d'un autre, AIM.

Manuel Valls, il y a quelques semaines, nous a dit que la filière porcine était en bonne voie d'amélioration. La commission européenne, jusqu'en décembre, considérait qu'il n'y avait pas de souci particulier pour la filière. L'aveuglement politique n'a plus de limites. Certains observateurs disent aujourd'hui que nous pourrions perdre en 2015 plus de 5 % de porcs dans la zone UNIPORC. Il est grand temps de trouver des solutions à cette spirale :

1. Il faut lever l'embargo russe le plus vite possible et y mettre tous les moyens politiques. Cette levée d'embargo nous serait profitable immédiatement. En effet, pendant l'embargo, aucun porc n'est mort de vieillesse et même si la viande a été vendue à petit prix, elle a trouvé d'autres débouchés à l'export. L'appel d'air russe est indispensable.
2. Si, comme notre ministre Le Foll le souhaite, nous ne devons plus perdre de production ni de producteurs, il faut immédiatement mettre la mention d'origine en place de façon obligatoire et empêcher toute importation qui ne répondrait pas à nos contraintes de production. Les normes NF ou CE existent, servons-nous en !!
3. Enfin, et l'actualité vient de nous le rappeler de façon particulièrement violente, notre Etat français est laïc. A ce titre, aucune religion ni aucune partie de la population ne doit nous imposer de nouvelles habitudes alimentaires. Le porc est en train de disparaître de la RHF française. Ce marché doit être largement rouvert à la filière porcine. Nos politiques, sur ce dossier, doivent être impartiaux et honnêtes.
4. François Hollande, dans ses promesses, avait parlé de la suppression de la haute finance dans l'alimentation. Les céréales, en cette fin d'année, sont retombées dans la liste des courses des traders, pour notre malheur. Sur ce marché, les seuls habilités à acheter devraient être les consommateurs, fabricants ou éleveurs.

Ces 4 éléments seront importants en 2015. J'espère qu'ils feront mentir les oiseaux de mauvais augure.

Quant à l'ambiance au MPB, je la souhaite apaisée entre producteurs et abatteurs. Nous sommes sur le même bateau. Il faudrait que certains l'acceptent mieux et ne soient pas dans la salle, uniquement pour toujours tirer vers le bas.